

DOSSIER DE PRESSE. *Miroirs de l'âme, voyages en esprit*

Sous la direction de Giulia BOGLIOLO BRUNA et Adrien VIEL

Paris, Éd. L'Harmattan / Institut Charles Cros, Coll. « Éthiques de la création », 2025.



L'Harmattan

Du chamanisme sibérien aux rituels amazoniens, des mystiques grecques aux sages kanak et sakalava, du vaudou béninois aux pratiques chamaniques inuit et tibéto-birmanes, jusqu'aux parcours spirituels contemporains, les chemins du sens et les mystiques du social se pavent d'expériences de l'insondable.

À travers cet ouvrage choral, qui présente les itinéraires singuliers de l'humanité, douze chercheurs expriment une mosaïque de savoirs au socle de l'éthique.

Présentation générale de l'ouvrage

Depuis des temps immémoriaux, l'expérience de la finitude et la croyance en une vie après la mort ont conduit à explorer la permanence au-delà de l'existence.

Sous toutes les latitudes, la notion d'âme, derrière son accueillante ambivalence et plasticité, a été convoquée pour (tenter de) penser le rapport de l'immanence à la transcendance, du corps à l'esprit.

Polysémique, fluide et fortement contextuelle, mille fois contestée et réagencée, toujours féconde en métissages et en syncrétismes, la notion d'âme porte en elle l'effort prométhéen de saisir l'essence et la forme de l'intangible et de l'ineffable. Aussi, les tentatives philosophiques et théologiques, mais aussi théosophiques, chamanistiques et symboliques se sont succédé pour tâcher d'approcher « l'essence de l'âme » (et des âmes), en cerner le rapport à l'esprit (ou à l'Esprit), en retracer le devenir après la mort, voire en décrire les voyages dans les mondes sensibles et suprasensibles.

De la dialectique de l'âme et du corps à celle des âmes et du souffle (principe vital), des (para)synonymies de l'âme et de l'esprit aux sécularisations-sublimations de l'Esprit-Intellect, la compréhension de la conception de l'âme dans les civilisations du monde constitue une ligne de force, une pierre milliaire, mais aussi une pierre d'achoppement de l'entendement humain.

Placé sous la direction de Giulia BOGLIOLO BRUNA et Adrien VIEL, *Miroirs de l'âme, voyages en esprit* est un ouvrage choral qui fait suite à la Journée d'étude *Voyages de l'âme et itinéraires de l'esprit : pour une approche interculturelle*. Celle-ci s'est tenue à l'IPAG Business School (Paris) le 5 février 2025, sous le parrainage de la Société de Géographie, dans le cadre d'un partenariat entre l'ARCH, la Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller, la Chaire IPAG « Entreprise inclusive », avec le soutien moral du LAAB (UVSQ-Université Paris-Saclay) et de la Fondation Anthropologie, Archéologie, Biologie (Institut de France).

Cet ouvrage choral rejoint ainsi la philosophie éditoriale de la collection « Éthiques de la création » (Institut Charles Cros / L'Harmattan).

Dans une euphonique polyphonie de tons et d'accents, les contributeurs ont emprunté une démarche interdisciplinaire poreuse à l'altérité et résolument compréhensive, afin d'explorer la thématique des voyages de l'âme et des itinéraires en esprit du chamane. Et cela, en embrassant un large éventail de cultures éloignées dans le temps et dans l'espace.

Sous le prisme de la mise en miroir (des cultures et des disciplines), *Miroirs de l'âme, voyages en esprit* s'attache à déceler les filiations et les ruptures, les continuités et les discontinuités, les résonances et les dissonances entre les différentes expressions culturelles analysées. Pour ce faire, sont convoqués tour à tour ou tout à la fois anthropologie, géographie du sacré, histoire, philosophie et sciences des organisations. Les perspectives s'y entrecroisent et les expertises s'y rencontrent, afin d'enrichir notre compréhension de phénomènes aussi complexes qu'omniprésents dans les cultures du sacré.

De la métempsycose égyptienne et pythagoricienne à la conversion de l'âme platonicienne, de l'*itinerarium mentis in Deum* de Saint Bonaventure aux voyages en esprit des chamanes, des expériences extatiques des mystiques aux déplacements de l'âme dans les traditions bouddhiques, les mouvements, les migrations et les transmigrations de l'âme n'ont jamais cessé d'être des sujets de réflexion et d'étude.

Sommaire

Miroirs de l'âme, voyages de l'esprit

Laurence MATTET	Avant-propos	p. 7
François PANNIER	Avant-propos	p. 9
Giulia BOGLIOLO BRUNA	Introduction générale	p. 13
Adrien VIEL		
Claude GRIN	Les aléas des voyages de l'âme en pays <i>kanak paicî-cèmuhi</i> (Nouvelle-Calédonie)	p. 25
Sylvie LASSERRE	Flux et circulation d'âmes dans un rituel chamanique d'Asie centrale	p. 35
Sophie GOEDEFROIT	La notion d' <i>ambiroa</i> et l'eschatologie chez les Sakalava (Madagascar)	p. 47
Adrien VIEL	Pluralité et autonomie des âmes-esprits chez les Chepang du Népal	p. 57
Philippe CHARLIER	Anthropologie et archéologie de la foudre justicière d' <i>Heviosso</i> / <i>Shango</i> (Bénin)	p. 67
Sylvie DALLET	En confiance et à l'affût	p. 79
Michaël MARTIN	Du <i>Theios Aner</i> au magicien : les voyages de l'âme en Grèce antique	p. 91
François PANNIER	Les âmes en mouvement : du tambour du chamane au balai de la sorcière	p. 103
Sébastien BAUD	Faire le saut. Épistémologie chamanique <i>awajun</i> , Amazonie	p. 113
Giulia BOGLIOLO BRUNA	Chamanes et mages : une lecture comparatiste du fait numineux	p. 125
Maria Giuseppina BRUNA	L'entreprise à l'épreuve des « <i>chamanes corporate</i> »	p. 139
Sylvie DALLET	Postface	p. 149
Biographies succinctes des contributrices et contributeurs		p. 159

Partenaires éditoriaux : Institut Charles Cros, Chaire « Entreprise inclusive » de l'IPAG Business School, Fondation culturelle Musée Barbier-Mueller, ARCH (Association pour le Rayonnement des Cultures Himalayennes).

Résumé des articles

Dans sa contribution *Les aléas des voyages de l'âme en pays kanak paicî-cèmuhi (Nouvelle-Calédonie)*, l'anthropologue Claude Grin (GSRL-EPHE-PSL) décrit les circulations de l'âme « du monde des vivants à celui des morts et du monde des morts à celui des vivants » dans les croyances kanakes.

L'article *Flux et circulation d'âmes dans un rituel chamanique d'Asie centrale* de l'anthropologue Sylvie Lasserre s'évertue à analyser le *ko'ch*, « rituel syncrétique constitué d'un substrat chamanique sur lequel se sont superposées successivement une composante zoroastrienne [...] puis une couche islamique ». Pratiqué en Asie centrale, le *ko'ch* poursuit plusieurs fonctions : guérir et améliorer la vie quotidienne, procéder à l'ordination d'un chamane le plus souvent de sexe féminin (*baxshi*), et perpétuer la vie. De nombreuses entités du monde invisible sont invoquées au cours de complexes cérémonies.

Dans son intervention *La notion d'ambiroa et l'eschatologie chez les Sakalava (Madagascar)*, l'anthropologue Sophie Goedefroit (Université Paris-Cité, UMR CITERES) s'attache à éclairer la conception propre aux Sakalava du Menabe (Ouest de Madagascar) selon laquelle chaque être humain posséderait un corps (*vata*), un esprit (*fanahy*) et un *ambiroa* (littéralement « supplément de deux », que l'on pourrait traduire par « double »). L'*ambiroa* est éternel et, rappelle l'auteure, « passe d'un monde à l'autre à travers le rêve, la transe ou la maladie ». Après la mort, il assume la morphologie d'un papillon noir (*lolo*).

Dans sa contribution *Pluralité et autonomie des âmes-esprits chez les Chepang du Népal*, l'anthropologue-cinéaste Adrien Viel (LAAB-UVSQ, ARCH) explore la manière dont les Chepang conçoivent la personne comme constituée de plusieurs entités immatérielles distinctes mais interdépendantes. L'article restitue la diversité des termes chepang et népali désignant ces composantes (*gliṇh*, *gwa.lamʔ*, *na.beʔ*, *ruʔaŋ*, *sāto*, etc.), dont les circulations et les absences affectent immédiatement le corps, la parole et les relations. Il analyse deux plans : d'une part, la taxinomie des âmes-esprits, d'autre part, leur autonomie et leurs passages entre les régimes d'expérience (*thoṇh*, vie ordinaire, et *maŋ*, rêves et états chamaniques) et dans les mondes souterrains et célestes.

L'archéo-anthropologue et médecin légiste Philippe Charlier (LAAB-UVSQ, FAAB/Institut de France) se penche, dans son écrit intitulé *Anthropologie et archéologie de la foudre justicière d'Heviosso/Shango (Bénin)*, sur la figure d'Heviosso, divinité du ciel, du tonnerre, de la foudre et de la pluie. Dans le vaudou béninois, Heviosso châtie et punit de mort tout être s'étant entaché d'un délit ou ayant eu l'intention de commettre le mal. Privilégiant une approche interdisciplinaire - archéologique et médico-légale, Philippe Charlier analyse les transitions de l'âme et du corps autour de ce dieu protecteur et restaurateur de l'ordre, le long de la lagune allant de Ouidah à La Bouche du Roy.

Dans sa contribution *En confiance et à l'affût*, Sylvie Dallet (Institut Charles Cros/CHCSC Université Paris-Saclay) embrasse à son tour une féconde approche interdisciplinaire qui en appelle à la philosophie, à l'anthropologie et à l'histoire autant qu'à la littérature et à l'esthétique. Au travers d'un prisme multifocal, l'autrice questionne le phénomène de(s) chamanisme(s), dont elle explore, en faisant appel aussi à une prudente lecture comparatiste, les résonances philosophiques et historiques.

Dans son chapitre *Du Theios Aner au magicien : les voyages de l'âme en Grèce antique*, l'historien Michaël Martin rappelle que chez les Grecs anciens l'âme pouvait voyager après la mort vers d'autres contrées, vers le monde des esprits mais aussi chez certains vivants, tels les « chamans grecs » (E.R. Dodds) ou, plus précisément, les hommes-divins. Étant liés aux dieux, ces personnages pouvaient accomplir des miracles et des événements surnaturels, contrôler les éléments, revisiter le passé, prédire le futur, tracer le parcours des âmes après le décès. Porteurs d'une tradition qui se prolongera jusqu'à Empédocle, ces « chamanes grecs » ont exercé une influence certaine sur la philosophie de l'époque classique.

Président de l'ARCH et expert en arts himalayens, François Pannier se penche, dans sa contribution *Les âmes en mouvement : du tambour du chamane au balai de la sorcière*, sur le vol chamanique tel qu'il se manifeste sous ses multiples formes dans l'Eurasie. Au travers d'une approche comparatiste, l'auteur retrace l'archéo-genèse du chamanisme « classique » qui s'est diffusé de la Sibérie à toute l'Europe, s'adaptant dans son évolution aux différents contextes culturels.

Dans son article *Faire le saut. Épistémologie chamanique awajun, Amazonie*, l'anthropologue Sébastien Baud (Institut français d'études andines, Lima ; Institut d'Ethnologie de Neuchâtel) interroge l'expérience phénoménologique de la transe dans la langue *awajun* (ou *aents chicham*, Pérou) en tant qu'« expérience corporelle d'une mue, expérience visionnaire ». Le chamanisme est une pensée de la relation, dont le but est « une compréhension du non-moi, une pensée de l'altérité ».

Dans sa contribution intitulée ***Chamanes et mages : une lecture comparatiste du fait numineux***, l'ethno-historienne et écrivaine Giulia Bogliolo Bruna, ancienne chercheuse au Centre d'Études Arctiques (EHESS-CNRS), retrace la longue et périlleuse initiation de l'*angakkoq* (« celui qui voyage en esprit dans un Ailleurs ») par laquelle il parvient à s'affranchir de la sensorialité commune et de l'entendement quotidien jusqu'à acquérir une vision pénétrante. Émancipé de l'emprise des formes, il fait l'expérience palingénésique de l'Altérité et éprouve un retour à la totipotence des Origines. Baigné d'une sagesse chamanique, cet homme-norme (gardien et interprète des règles sociales) s'envole dans les mondes suprasensibles pour participer à rétablir les équilibres socio-cosmiques. Sur les pas de l'ethnologue Boris Vildé et dans une filiation malaurienne assumée, l'article épouse une approche humaniste et questionne les proximités morphologiques entre les mécanismes de l'initiation chamanique inuit et les processus de dignification propres aux mages de la Renaissance.

Dans un contrepoint interdisciplinaire, Maria Giuseppina Bruna (IPAG Business School / Chaire IPAG « Entreprise inclusive ») met en relief, dans sa contribution intitulée ***L'entreprise à l'épreuve des « chamanes corporate »***, les extrapolations (hâtives), les emprunts notionnels (décontextualisés) et les détournements de langage qui ponctuent les interventions folklorisées des « chamanes corporate ». Et ce, à l'heure où les organisations subissent les bouleversements et les contrecoups d'une modernité tardive en proie au doute, en crise de sens et en mal de régulation.



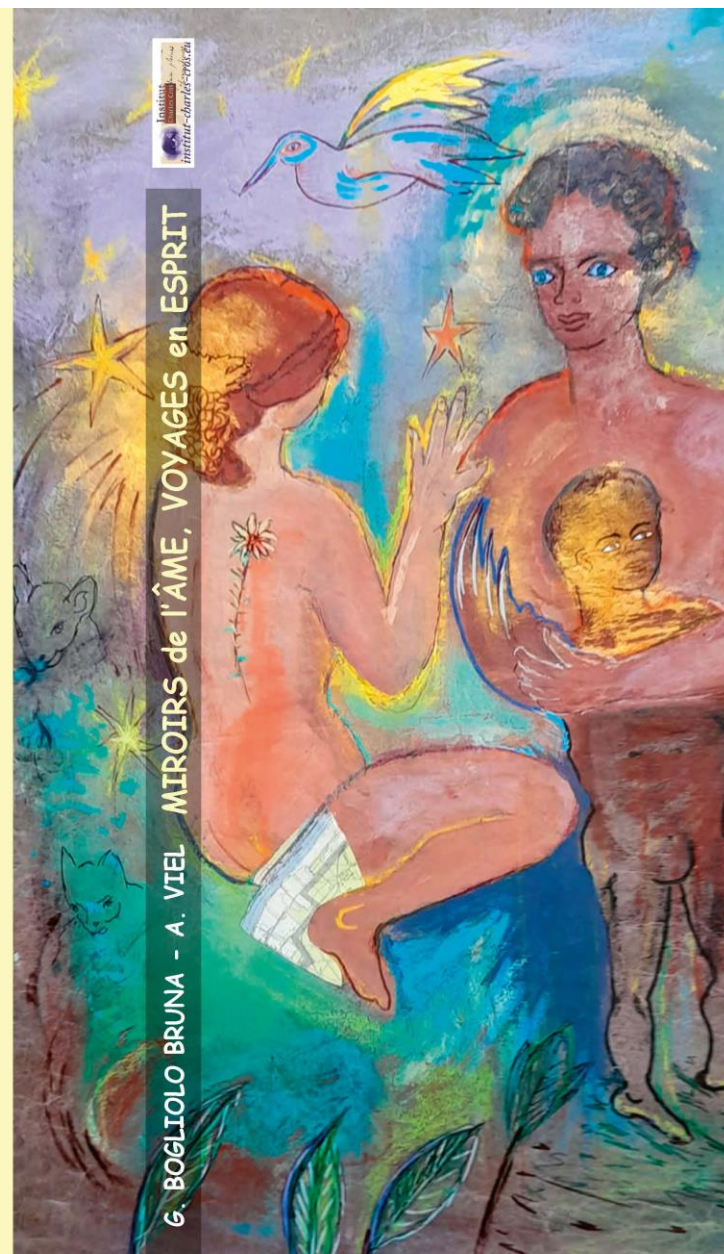
L'enfant bienfaisant, Sylvie DALLET
45 x 73, acrylique sur papier laurier

Du chamanisme sibérien aux rituels amazoniens, des mystiques grecques aux sagesses kanak et sakalava, du vaudou béninois aux pratiques chamaniques inuit et tibéto-birmanes, jusqu'aux parcours spirituels contemporains, les chemins du sens et les mystiques du social se pavent d'expériences de l'insondable. À travers cet ouvrage choral, qui présente les itinéraires singuliers de l'humanité, douze chercheurs expriment une mosaïque de savoirs au socle de l'éthique.

Contributions : Sébastien BAUD, Giulia BOGLIOLO BRUNA, Maria Giuseppina BRUNA, Philippe CHARLIER, Sylvie DALLET, Sophie GOEDEFROIT, Claude GRIN, Sylvie LASSERRE, Michaël MARTIN, François PANNIER, Adrien VIEL.

Avant-propos de Laurence MATTET et François PANNIER

Postface de Sylvie DALLET



MIROIRS de l'ÂME, VOYAGES en ESPRIT

sous la direction de
Giulia BOGLIOLO BRUNA
& Adrien VIEL

Collection ÉTHIQUES DE LA CRÉATION

La capacité de création est sans doute l'une des facultés les plus spécifiques de l'espèce humaine. Parce que le propre de la création est d'irriguer en même temps des espaces divers, la collection « Éthiques de la Création » de l'Institut Charles Cros (en coédition avec L'Harmattan), s'attache à valoriser ce lien complexe, tant dans les domaines de la rationalité, des sciences humaines ou des sciences de la nature, que dans ses productions proprement artistiques, spirituelles et imaginaires.